



Le salaire au mérite, ou le paradis des tueurs et des rampants !

Les tueurs !

Il est des acteurs de la vie publique, ministres et autres, qui ne manquent pas une occasion pour vilipender les fonctionnaires à travers leurs positions statutaires qu'ils souhaiteraient voir disparaître ou flexibiliser !

En essorant les emplois, en baissant les salaires, les dirigeants de ce monde se sont accordés pour placer les salariés en état de servitude. Le chômage, la précarité et les salaires misérables sont des outils formidables pour cela. Mais ce n'est pas suffisant. Quelques gens réfléchissent encore et protestent. L'évaluation du travailleur, et non du travail, est alors inventée, assortie d'un contrat d'objectifs individualisé. Tout le monde doit rentrer dans le moule de la modernité, de la réforme !

Le Gouvernement projette pour l'année 2016 d'isoler encore davantage les personnels hospitaliers en voulant mettre en œuvre une partie du salaire au mérite où les "meilleurs" seront récompensés. La valeur du fonctionnaire ne sera plus appréciée en fonction de ses qualifications, de ses compétences, de son expérience et du travail accompli mais en fonction des objectifs individualisés qui lui seront imposés !

Des centaines de salariés se suicident et le secteur hospitalier n'est pas épargné. D'autres sont victimes de burnout et sont exclus du travail pour de longs mois. Les traumatismes du travail se multiplient. Que ce soit par les contraintes des organisations ou par les mauvais rapports sociaux, le travail devient insupportable ! Mais ce n'est pas grave ! Les salariés, les agents de la fonction publique et surtout les agents contractuels sont rendus à l'état de matière jetable et interchangeable. Une fois impliqués, pressurisés, essorés, il n'y a plus qu'à magnifier l'autorité du chef par le salaire au mérite !

Et les rampants !

Abrutis par le discours lénifiant du chef, les rampants se mettent à l'œuvre sans même se rendre compte qu'ils sont tout aussi méprisés par celui qui les instrumente. Ces parasites du monde du travail ont la particularité de ne se soucier que d'eux-mêmes et donc, des privilèges qu'ils pourront tirer sur le dos des



autres. Inutile de s'inquiéter pour eux ! Ils auront le meilleur salaire au mérite en participant à l'évaluation de ceux qui produisent. Ils n'ont pas besoin de connaître le travail. Il s'agit simplement pour eux de surveiller le degré de servitude du salarié ! Respect des ordres donnés, des référentiels, des procédures, et patati et patata ! Pire que des robots, ils jouissent du malheur des autres, ce qu'aucun animal n'est capable de ressentir. Ils sont bercés par l'ignorance qu'ils servent comme vérité absolue pour se protéger des connaissances qui viendraient perturber leurs certitudes

Unis pour le pire !

Pour la France, le coût social du stress au travail est évalué entre 1,9 et 3 milliards d'€, incluant le coût des soins et la perte de richesse pour cause d'absentéisme, de cessation prématurée d'activité et de décès. (Source : INRS - étude réalisée en 2010 basée sur des chiffres de 2007). Les auteurs insistent sur le fait qu'il s'agit d'une évaluation a minima. Les chiffres réels sont vraisemblablement bien supérieurs.

Le Bureau international du travail estime que les pertes de qualité, l'absentéisme et le turn-over liés au stress coûteraient entre 3 et 4% du PIB des pays industrialisés ce qui représenterait en France entre 60 et 80 milliards d'euros ! Jamais la souffrance au travail n'a fait autant de dégâts.

Mais ce n'est pas tout ! Les objectifs individualisés et les primes au mérite conduisent à des résultats édifiants : « Des ingénieurs de Volkswagen avouent avoir triché pour atteindre les objectifs fixés concernant le niveau d'émission de CO₂. Plusieurs salariés ont reconnu avoir manipulé des données sur les émissions de dioxyde de carbone (CO₂) de voitures du groupe en expliquant que les objectifs fixés par l'ancien président du directoire, Martin Winterkorn, étaient trop difficiles à atteindre »(1)

Pour avoir atteint ces objectifs, ils ont du toucher un bon salaire au mérite.

Chez Volkswagen, on fabrique des pièces mécaniques. Dans la fonction publique ce sont des services rendus à la population, aux malades, aux élèves, aux retraités.

Mais valent-ils plus que des pièces mécaniques ? Les partisans du salaire au mérite n'en sont pas convaincus !

(1) « [Volkswagen : des ingénieurs avouent avoir triché pour atteindre les objectifs fixés](#) » La tribune -9-11-2015

